

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

## La Sirène de la petite Hilda

Le père de la petite Hilda était un marin aventureux qui partait pour de longs et merveilleux périodes à travers les mers enchantées et les royaumes aquatiques mystérieux.

Hilda, une petite orpheline qui avait perdu sa mère dès son plus jeune âge, vivait dans un charmant chalet perché au bord de la côte, surplombant l'océan scintillant.

Comme son père était ailleurs la plupart du temps, elle était la personne chargée du ménage de sa maison, ainsi, elle faisait le tricotage et le tissage.

Comme son père était souvent absent, elle prenait soin de la maison, faisant le ménage, le tricot, et le tissage. Parfois, la petite Thalassophile partait en bateau pour pêcher. Elle avait un amour incontestable pour l'eau, étant née sur la côte et ayant toujours vécu là.

Lorsque la mer était calme, elle scrutait les profondeurs bleues, espérant apercevoir une Sirène. En effet, elle brûlait de curiosité à cause des merveilleuses histoires que son papa lui racontait à leur sujet : leurs chants mélodieux et la manière dont elles peignaient leurs longs cheveux.

Un soir, tandis que le vent rugissait et que la pluie tambourinait contre sa fenêtre, Hilda entendit la corne de brume d'un bateau retentir, avertissant les marins du danger des rochers. Elle alluma la grande lanterne de

son père, courut jusqu'au rivage et l'accrocha au mât d'une vieille épave échouée là, veillant ainsi à ce que les marins évitent la catastrophe.

Malgré la tempête, la petite Hilda restait courageuse, car elle avait déjà bravé de nombreuses tempêtes similaires.

En retournant chez elle, elle découvrit que la porte n'était pas fermée à clé, mais elle crut que le vent l'avait poussée. Lorsqu'elle entra, elle trouva une petite fille avec de beaux cheveux, assise sur le sol.

D'abord, Hilda ressentit une légère inquiétude, car la fillette portait une robe verte qui drapait son corps de manière singulière.

« J'ai vu votre lumière, » dit la jeune fille, « et je suis entrée. Le vent m'a poussée loin sur la côte. Je n'aurais pas dû venir par une nuit pareille. Mais une grosse vague semblait si tentante, se dressant comme une montagne d'eau, que j'ai pensé que si je sautais dessus, je ferais une belle promenade, mais elle m'a déposée juste à côté de votre porte. »

« Oh mon Dieu ! » s'exclama Hilda, le cœur battant la chamade en se disant que cette fille était sans doute une Sirène. Elle réalisa ensuite que sa robe verte n'était pas une robe, mais en réalité sa queue, enroulée sur le sol.

Elle paraissait étincelante sous la lumière de la lampe, comme un trésor caché illuminé par un rayon de soleil.

« Voudriez-vous partager mon dîner ? » demanda Hilda d'un air accueillant, bien qu'elle n'eût aucune idée de ce que mangeaient les Sirènes.

« Merci, » répondit la Sirène, « je n'ai pas très faim, mais j'aimerais bien un petit sandwich aux algues. »

La pauvre Hilda ne savait pas quoi faire. Elle se dirigea vers le placard et en sortit du pain qu'elle tartina de beurre frais. Ensuite, elle remplit un verre de lait crémeux. En



s'excusant de ne pas avoir de sandwich aux algues, elle espérait que la Sirène apprécierait ce qu'elle avait préparé. La petite Sirène accepta et mangea avec plaisir, ce qui fit briller les yeux d'Hilda de joie.

« Vous habitez ici continuellement ? » demanda-t-elle à Hilda. « Je pense que vous vous sentez très chaude et que vous auriez envie de vous rafraîchir dans l'eau de temps en temps. »

« Oh, j'aimerais tant nager et jouer avec vous sous les vagues, » répondit Hilda avec émerveillement, « mais mon corps n'est pas aussi magique que le vôtre. Je ne peux ni respirer sous l'eau, ni avoir une magnifique queue de Sirène comme vous. »

« Oh, quel dommage, » répondit la Sirène. « J'espérais que vous pourriez me rendre visite un jour. On s'amuse tellement sous la mer, mes sœurs et moi ! »

« Parlez-moi de votre foyer, » demanda Hilda, les yeux brillants de curiosité.

« Venez vous asseoir à côté de moi et je vous raconterai tout, » répondit la Sirène avec un sourire mystérieux.

Hilda s'assit avec un sourire comblé à côté de la Sirène sur le sol doux. La Sirène toucha les vêtements de la petite fille avec curiosité et pensa qu'il devait être un peu ennuyeux de porter tant de vêtements.

« Comment faites-vous pour nager ainsi ? » demanda la Sirène, les yeux écarquillés.

Hilda expliqua qu'elle portait un maillot de bain, mais la Sirène trouva cela très étrange et fascinant.

« Alors, laissez-moi vous parler de notre incroyable maison ! » commença la Sirène avec enthousiasme. « Notre père, le Roi Neptune, vit dans un superbe château au fond de la mer, façonné avec des perles scintillantes. Autour du château, il y a de magnifiques plantes vertes qui dansent avec les courants, et le sable est si blanc et fin qu'il semble saupoudré de poussière d'étoiles. Toutes mes sœurs et moi vivons là-bas, et nous sommes



toujours ravies de rentrer chez nous après avoir exploré les sommets de l'océan. Il fait toujours doux et frais, sans vent ni pluie pour nous déranger. »

« Vous ne craignez pas de vous mouiller sous la pluie, n'est-ce pas ? » s'interrogea Hilda.

« Oh, pas du tout ! » déclara la Sirène, « mais la pluie nous fait mal. Elle tombe en petits points pointus qui ressemblent à des cailloux minuscules et piquants. »

« Mais comment savez-vous à quoi ressemblent les cailloux ? » demanda Hilda.

« Oh, parfois les Néréides nous dérangent ; elles lancent des cailloux et remuent l'eau pour que nous ne puissions rien voir. »

« Qui sont les Néréides ? » questionna Hilda.

« Ce sont des nymphes de mer, mais nous laissons les roussettes les chasser. Elles sont très envieuses de nous, car nous sommes les plus belles de tout l'océan. » expliqua la Sirène.

Hilda la trouvait un peu prétentieuse, mais la petite Sirène ne semblait pas consciente de l'impression qu'elle donnait.

« Comment faites-vous pour retrouver votre chemin à la maison après avoir survolé le sommet de l'océan ? » demanda Hilda.

« Oh, Papa Neptune nous prend sous son aile. Si quelqu'un manque à l'appel, il envoie une ou plusieurs baleines pour le récupérer. Dès que nous voyons les événements, nous savons où plonger. »

« Que manges-tu en plus des sandwichs aux algues ? » demanda Hilda.

« Des œufs de poisson et des poissons, » répondit la Sirène. « Quand nous faisons une fête, nous mangeons du gâteau. »

« Mais comment trouvez-vous des gâteaux sous l'eau dans les profondeurs de l'océan ? Avez-vous des magasins sous-marins ? » demanda Hilda, les yeux ronds d'étonnement.

« Nous les fabriquons nous-mêmes. Nous moulons le corail pour le transformer en farine et nous le mélangeons avec des œufs de poisson. Ensuite, nous le mettons dans un plat et envoyons une sirène au sommet

de l'océan pour le cuire au soleil. Nous allons aussi au Gulf Stream pour cueillir des raisins, et nous avons de l'écume de mer et de la limonade à boire. »

« De la limonade ! » s'exclama Hilda. « Où trouvez-vous des citrons ? »

« Eh bien, nous avons le Citron de la mer ! » répondit la Sirène, « c'est un petit poisson de moule ayant la même couleur qu'un citron. »

« Que faites-vous lors de vos fêtes, puisque vous ne pouvez pas danser ? » demanda Hilda.

« Nous nageons au rythme de la musique, tournant en rond comme des tourbillons de lumière, plongeant et glissant gracieusement, comme si nous dansions dans un bal magique sous les étoiles de l'océan, » répondit la Sirène avec un sourire éblouissant.

« Mais comment faites-vous de la musique ? Où trouvez-vous des musiciens ? » poursuivit Hilda.

« Nous avons déjà tout ce qu'il faut pour la musique, » rétorqua la Sirène.

« L'éléphant de mer joue de la trompette pour nous, l'hippocampe arrive en dansant, l'espadon frotte son épée sur les écailles scintillantes de la vipère de mer, et les coquillages éclaboussent la mer de notes joyeuses. Ensemble, nous créons une magnifique symphonie sous-marine. Mais il se fait tard, nous devons nous arrêter de parler. »

Dès qu'elle termina ses paroles, la petite Sirène se pelotonna dans son coin et s'endormit, avec Hilda à ses côtés, bercée par les doux murmures de l'océan.

Le lendemain matin, la douce lumière du soleil traversa la fenêtre, réveillant Hilda. Mais la Sirène n'était plus là.

Pourtant, Hilda était certaine que ce n'était pas un rêve, car elle trouva des morceaux d'algues sur le sol. Depuis ce jour, chaque fois qu'elle sortait en bateau, elle cherchait à revoir sa nouvelle amie. Et à chaque fois qu'elle voyait les baleines jaillir, elle se rappelait que pour les Sirènes, c'était le signal de rentrer à la maison.